

L'Action POPULAIRE

"JUSTICE ME GUIDE"

TROISIÈME CAHIER

JOLIETTE, MERCREDI LE 23 JUIN 1965

EDITION SPECIALE

Avant le sacre de Mgr Papineau

La bienvenue du clergé

Glanures

Première année d'épiscopat de Mgr Papineau

Le 28 août 1928, un ouragan causait de lourds dommages à St-Zénon et St-Michel des Sts et y faisait trois morts, les trois enfants de M. et Mme Henri Gouin. Le 1er septembre Mgr Papineau visitait les sinistrés et leur assurait des secours.

On note dans la nouvelle de notre édition du 6 septembre 1928 que Mgr Papineau dina chez le curé Henri Lamarche, de St-Zénon, et souper à St-Michel, chez M. le curé Nadeau.

Les premiers changements ecclésiastiques annoncées par Mgr Papineau: MM. les abbés Azellus Poirier à St-Roch; Donat Houle à St-Damien; Ls-P. Généreux à Lavaltrie; A. Gariépy à Lanoraie; F. Mousseau à St-Félix; Alc. Allard, à St-Henri de Mascouche; D. Laporte à Ste-Béatrix.

MM. M. Piette, Chs-Edouard Beaudry, Lucien Allard et Stanislas Laurain au Séminaire de Joliette.

L'Action populaire du 6 septembre 1928 annonçait la retraite du chanoine Régis Bonin, curé de St-Barthélemy depuis 25 ans et la nomination du chanoine Moïse Clermont pour lui succéder. M. l'abbé Raoul Lavallée était nommé curé de St-Pierre et M. l'abbé Médéric Payette, vicaire à St-Lin, devenant curé de St-Calixte.

Dans le même numéro on note que le conseil municipal a reçu Mgr Papineau. Le maire Georges Chevalier a présenté le nouvel évêque à "l'élite" de Joliette qui assistait à la séance.

Dans les éditions du 13 septembre et les suivantes on suit les visites de Monseigneur dans les diverses institutions et les paroisses du diocèse. Il visite aussi l'hôpital St-Eusèbe, le Séminaire où Maurice Breion (aujourd'hui juge) élève finissant donne lecture de l'adresse, la C.N.D. où Mlle Cécile Héту fait de même au nom du Pensionnat et de l'Externat, le Jardin de l'Enfance St-Joseph, etc., etc.

Le 14 septembre 1928, le Cardinal Sincero, protecteur des Srs des Saints Noms de Jésus et Marie, visite le Couvent de L'Epiphanie.

Le 16 septembre 1928. l'hon. P.J. Veniot, ministre des Pos-

(suite à la page 13)

Le 23 août 1928, à la veille de son sacre, Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, troisième évêque de Joliette, après la bienvenue officielle des autorités civiles (voir premier cahier de cette édition spéciale) recevait l'adresse de son clergé séculier et régulier lue par le chanoine Alphonse Piette, curé de la Cathédrale.

En voici le texte:

A Sa Grandeur
Mgr Joseph-Arthur Papineau
Evêque de Joliette.

Monseigneur

Par la voix autorisée de son premier magistrat, votre ville épiscopale vient de vous offrir ses souhaits de bienvenue. Le clergé de votre diocèse veut à son tour vous dire avec quelle joie il vous accueille comme son chef et son pasteur. Vous devinez sans peine Monseigneur, dans quel sentiment de tristesse nous vivions depuis près de cinq mois. Lorsque, le 28 mars dernier, l'autorité pontificale nous enlevait un pasteur bien-aimé pour l'élever au siège archi-épiscopal d'Ottawa, il y eut dans cette ville et dans tout le diocèse bien des regrets et, je puis le dire, bien des pleurs. Nous savions toutefois que la consolation ne pouvait se faire attendre très longtemps. Nous la recevons aujourd'hui. Dieu a même voulu qu'elle fut portée pour nous à son comble puisque c'est dans la compagnie de l'ancien père de nos âmes qu'il nous envoie celui qu'il destinait à lui succéder.

Nous vous souhaitons la bienvenue, Monseigneur, d'abord comme au représentant du Pontife Suprême au milieu de nous. C'est sa personne auguste que nous vénérerons dont votre personne; c'est son autorité que nous respecterons dans la nôtre; les sentiments de filiale confiance que nous voulons avoir à votre égard sont ceux-là mêmes que nous aurions pour ce Père commun de tous les fidèles. Nous nous élèverons plus haut. Au-dessus du Vicaire de Jésus-Christ, nous verrons en vous la personne même du Divin Maître. Celui-ci a dit à Pierre: "Pais mes agneaux, pais mes brebis". C'était l'instituer pasteur du troupeau et pasteur des pasteurs. Mais il se réservait à lui-même de rester le suprême surveillant de la bergerie. Il le faisait en gouvernant du haut de sa gloire, comme souverain Seigneur, l'Eglise qu'il avait fondée. Il le faisait encore en communiquant son esprit, sa vie et ses pouvoirs aux ministres qu'il avait établis, et plus particulièrement à chacun des membres du Collège épiscopal qu'il destinait à perpétuer dans le monde le glorieux collège des douze premiers Apôtres. Quand nous entendrons la parole de l'Evêque nous entendrons celle de Jésus-Christ; quand nous recevrons la lumière de ses con-

(suite à la page 6)

Premier contact avec le diocèse

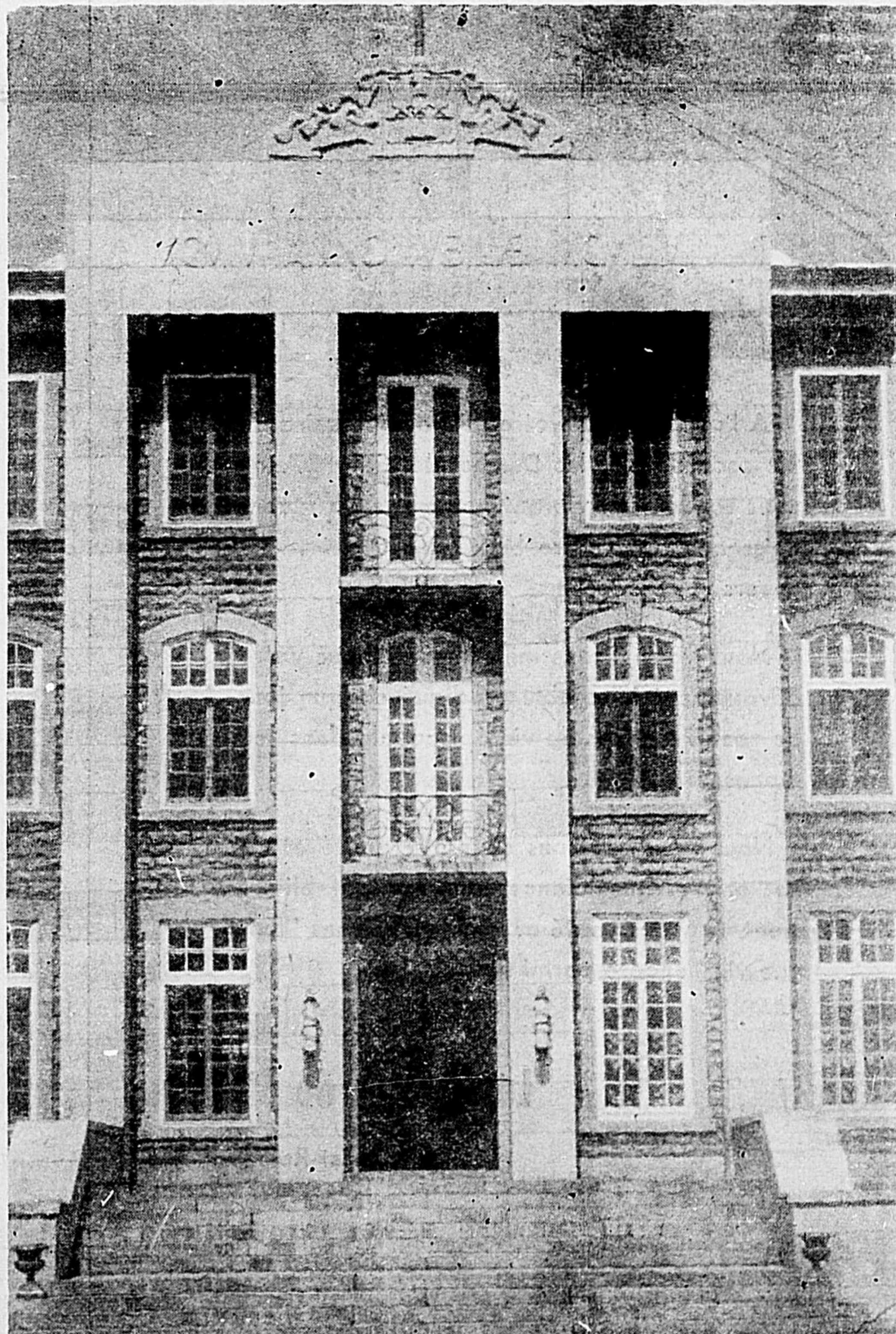
NN. SS. Forbes et Papineau à Joliette

(De L'Action populaire, jeudi le 12 juillet 1928)

Deux illustres visiteurs, deux personnages ecclésiastiques bien chers au cœur de tout jolietain sont passés dans notre ville cette semaine. S. G. Monseigneur Forbes, accompagné de M. l'abbé René Martin, son secrétaire, est arrivé mardi soir à Joliette. Sa Grandeur a pris le souper à l'é-

vêché avec Mgr E. Dugas, vicaire capitulaire, plusieurs membres du Chapitre de la cathédrale, les RR. PP. Dumas, provincial des Clercs de St-Viateur, Charlebois, sup. du Séminaire, Foucher, du Noviciat, et le personnel de l'évêché. Hier avant-midi S. G. Mgr Papineau, évêque élu de Joliette, arrivait à l'évêché prendre un premier contact avec le Chapitre et le clergé de Joliette. M. le chanoine Lacha-

pelle et M. l'abbé E. Martin sont allés à St-Jean, au devant de Sa Grandeur. Un banquet fut servi à l'évêché auquel assistaient Mgr Forbes, Mgr le vicaire capitulaire, la plupart des chanoines du diocèse, le R. P. Dumas, les autorités du Séminaire, du Noviciat, et plusieurs prêtres du diocèse, de St-Jean et d'ailleurs. Durant le banquet Mgr Dugas, se faisant (suite à la page 5)



La façade modernisée de l'Evêché de Joliette pris par les soins de Son Excellence Mgr Papineau après les travaux de restauration de 1954 entre-

HOMMAGES
DE LA
Congrégation
des Dames de Sainte-Anne
DE
ST-MICHEL-DES-SAINTS

Les membres de la
Fraternité du Tiers-Ordre
de la paroisse St-Charles Borromée offrent leurs
hommages et leurs vœux les plus sincères à
à SON EXCELLENCE MGR
JOSEPH-ARTHUR PAPINEAU
à l'occasion de son 65e anniversaire
de sacerdoce et ses 37 ans d'épiscopat.

EXCELLENCE,

A l'occasion de votre 65e anniversaire de vie sacerdotale, les Dames de Sainte-Anne vous rendent un vibrant hommage de reconnaissance pour votre bonté toute paternelle envers vos diocésains.

Nous vous disons mille mercis pour votre dévouement inlassable prodigué chaque jour de vos 37 années de vie épiscopale dans ce diocèse.

Nous vous assurons de notre amitié et de nos prières quotidiennes pour le rétablissement de votre santé et vous souhaitons "longue vie" encore parmi nous.

Les Dames de Ste-Anne
du Christ-Roi (Joliette)

HOMMAGES RESPECTUEUX

Reconnaissance et félicitations à
SON EXC. MGR J.-A. PAPINEAU,
évêque de Joliette

Les Tertiaires Franciscains
du Christ-Roi (Joliette)

JOLIETTE, MERCREDI LE 23 JUIN 1965



L'Action Catholique diocésaine a marqué en 1950 le jubilé d'or sacerdotal de Son Excellence Mgr Papineau par un dîner au Restaurant Kambo. A la table d'honneur on remarque M. le chanoine Eugène Dumontier, M. le Chevalier Ernest

Forest, alors président de l'A.C., LL. EE. NN. SS. Edouard Jetté et J.-A. Papineau, Mme Lucien Dugas, président de l'Action Catholique féminine, M. le Chanoine Wilfrid Caillé, etc.

"La troisième étoile sera donc aussi grande que les deux autres"

Au banquet qui suivit son sacre, dans la vaste salle du Séminaire de Joliette, voici en quels termes Son Excellence Mgr J.-A. Papineau répondit à la santé du nouvel évêque présentée par Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, son prédécesseur:

Monseigneur l'archevêque coadjuteur de Montréal, Messieurs, Honorables Messieurs, Rév. Pères Supérieurs des communautés religieuses, Messieurs, Il me tarde vraiment de laisser échapper de mes lèvres le cantique de l'action de grâce. Action de grâce à Dieu tout d'abord. Sans doute je lui ai chanté intérieurement ma reconnaissance tout à l'heure en faisant le tour de ma cathédrale pour y bénir une première fois mon peuple, mes parents et mes amis. Mais, en présence de la dignité si haute qui vient de m'être conféré, j'éprouve le besoin de répéter à haute voix: "Nous vous adorons, Dieu tout-puissant, et nous vous reconnaissons pour le Seigneur de l'univers." Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.

Action de grâce à l'auguste Chef de l'Eglise à qui j'ai promis d'être à jamais soumis, fidèle et obéissant.

Actions de grâce à Son Excellence le délégué apostolique à qui je veux rendre toujours l'hommage de mon dévouement le plus sincère.

A MGR GAUTHIER

Action de grâce à Monseigneur l'archevêque coadjuteur de Montréal qui m'a toujours encouragé de sa bienveillance, prévenu de sa tendresse, honoré de sa confiance et qui vient de m'attacher à sa personne par les liens les plus forts et les plus doux qui soient sur terre. Vous ne sauriez croire. Monseigneur, le bonheur que j'éprouve en ce moment de me trouver, à la fois et votre fils et votre suffragant. Je connais trop l'intensité de votre vie surnaturelle, votre goût prononcé pour l'étude des sciences sacrées et des sciences sociales, l'ardeur communicative de votre parole pour ne pas m'efforcer de suivre vos voies; je connais trop, de même le souci que vous prenez de la bonne réputation du clergé, l'activité apostolique que vous déployez pour la conservation de notre peuple, la complexité des problèmes que vous avez à résoudre pour ne pas vous promet-

(suite à la page 11)

Le monde en 1900

année de l'ordination sacerdotale de S. E. Mgr J.-A. Papineau

Il serait peut-être intéressant de jeter un coup d'oeil sur le monde en l'année 1900, au moment où jeter un jeune lévite qui devait être vingt-huit ans plus le troisième évêque de Joliette, recevait l'inction sacerdotale des mains de Mgr Paul Bruchési au collège de Ste-Thérèse. C'était le 29 juin 1900.

La reine Victoria régnait encore en Angleterre et elle allait mourir le 22 janvier 1901 à l'âge de 82 ans, après avoir occupé le trône pendant 64 ans. A cette époque s'était la guerre des Boers, en Afrique, guerre qui avait commencé l'année précédente, en 1899 et qui allait se terminer en 1902, guerre à laquelle participèrent des soldats canadiens. Il s'agissait de la première intervention canadienne dans une guerre de l'Empire et l'on se rappelle ce qu'en pensait et ce qu'en disait un jeune député du temps M. Henri Bourassa.

En 1900 la population du Canada était de cinq millions; elle a plus que triplé depuis ce temps. A Montréal il y avait 250,000 âmes, seulement. L'honorable Sir Wilfrid Laurier était premier ministre du Canada depuis 1896 et devait diriger les destinées du pays jusqu'en 1911. A Québec, le premier ministre était l'hon. F.-G. Marchand qui devait mourir en fonctions le 25 septembre suivant et auquel allait succéder M.

Simon-Napoléon Parent. En 1900 le député du comté de Joliette à Ottawa était M. C. Bazinet, un libéral, et celui qui nous représentait à Québec était M. Mathias Tellier, un conservateur qui allait connaître bientôt la plus haute renommée comme juriste et homme d'état. En 1900, le maire de notre ville était M. J.-Adolphe Renaud; M. Tellier lui succéda en 1903.

Si nous abordons maintenant l'aspect religieux, nous trouvons sur le trône de saint Pierre, le grand pontife Léon XIII qui devait régner jusqu'en 1903 et auquel allait succéder le pape Pie X, le saint Pape Pie X, celui-là même qui allait créer le diocèse de Joliette en janvier 1904. Le regretté Mgr Paul Bruchési avait succédé à Mgr Fabre en 1897 comme archevêque de Montréal. La Cité de Joliette ne comptait alors qu'une seule paroisse dont le curé était Mgr Prosper Baudry qui dirigea la paroisse de 1880 à 1904. Son vénérable frère le Rév. Père Cyrille Baudry était supérieur du collège de Joliette et devait mourir en 1904, après la création du nouveau diocèse qu'il avait appelé de tous ses vœux, mais avant de connaître le nom du premier évêque Mgr J.-Alfred Archambault.

Au moment où Son Exc. Mgr Papineau fut ordonné prêtre, trois (suite à la page 11)

Hommages respectueux à

SON EXCELLENCE MGR JOSEPH-ARTHUR PAPINEAU

à l'occasion de ses 65 années de sacerdoce

reconnaissance pour son puissant appui, ses conseils judicieux et ses précieuses bénédictions au bénéfice des oeuvres qui me furent confiées

L'Action populaire

La Société St-Jean-Baptiste

L'Ordre des Chevaliers de Champlain

La Société Historique, etc.

Mgr Omer Valois, p.d., v.g.

Son Honneur le Maire **M. AMABLE CHALUT**

et MM. les conseillers

Paul-Emile Hubert, Irénée Laquerre, Emile Ducharme,

Pierre Régis, Henri Arnault, Maurice Hudon

de la paroisse **NOTRE-DAME-DES-PRAIRIES**

s'unissent aux fidèles du diocèse de Joliette

pour offrir leurs vœux les plus sincères à

Son Excellence Mgr Joseph-Arthur Papineau

à l'occasion de son 65^e anniversaire de sacerdoce

“Les finissantes de la 11e année du Couvent de L'Epiphanie prêtes à commencer un chant d'action de grâces.

Ce chant et un poème ont été enregistrés sur ruban sonore et seront remis à Son Excellence quelque temps avant le 29 juin. Le tout est un souvenir de son 60e célébré par les élèves du Couvent de L'Epiphanie en 1960”.



1ère rangée, de gauche à droite: Marcelle Dufour, Hélène Thibaudeau, Yolande Lebeau, Huguette Henri, Madeleine Chayer, Cécile Lafortune, Colette Charpentier, Liette Archambault; 2e rangée: Louise Lebeau, Marie-Paul Legris, France Lamarche, Marielle Venne, Précyle Complaisance, Murielle Boucher, Jeannine Vendette; 3e rangée Pa-

tricia Dondon, Monique Archambault, Luce Lachapelle, Jocelyne Brien, Cécile Vézina, Louise Tailon, Simone Poulin; 4e rangée: Diane Bertrand, Agathe Villemaire, Jacqueline Lafortune, Francine Renaud, Louise Payette, Claudette Adam, Hélène Bélanger.



Claire Archambault, de St-Lin, Manon Varin, de St-Jean de Matha, Lise Allard, de St-Roch, Son Excellence Mgr Papineau, Ginette Savoie, de St-Barthélemy et Denise Longpré, de L'Epiphanie qui offre des roses à Son Excellence.



Soeur Paul-Joseph, de St-Jean de Matha, Mère Marie-Anthime, supérieure provinciale, Sr Camille-de-Jésus, de St-Roch, Sr Berthe-Emilia, de L'Epiphanie, Sr Berthe des Anges, de St-Luc et Sr Paul des Anges de St-Barthélemy, sont venues offrir leurs meilleurs voeux à Son Excellence Mgr J.-A. Papineau.

En ce Jubilé de Grâces de Son Excellence Monseigneur J.-A. Papineau, évêque de Joliette, les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et leurs nombreux élèves s'unissent à la voix de tous les diocésains pour chanter un psaume d'allégresse.

Ce psaume veut exprimer:

l'action de grâces pour une vie sacerdotale de treize lustres, toute donnée à son peuple;
l'admiration pour la vigilance du Pasteur, sa noble droiture et sa sincérité sans faille;
la profonde reconnaissance pour tous ses bienfaits envers nous, religieuses, et envers notre jeunesse étudiante, cette portion du diocèse qui fait l'objet de nos soins et de notre entier dévouement.

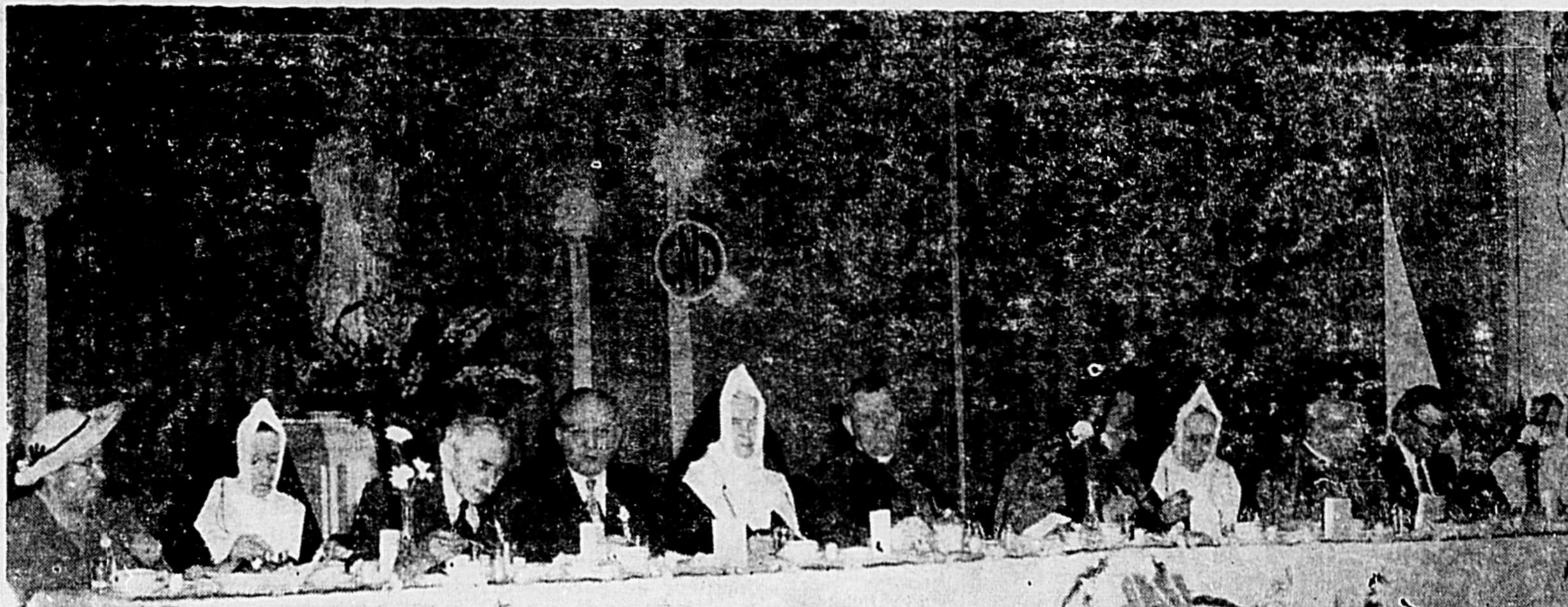
Notre chant se termine par la prière suivante:

Puisse Son Excellence, NOTRE GRAND CONTEMPLATIF, par sa foi lumineuse et savoureuse, entrevoir et goûter, dès maintenant, la vision de l'adorable beauté et sainteté de notre Dieu.

Très humblement, nous nous inclinons sous la main bénissante de notre très honoré Jubilaire. Car, d'un aussi exceptionnel anniversaire, nous demandons un don divin comme précieux souvenir.

Les religieuses des Saints Noms de Jesus et Marie

75e Anniversaire de la C.N.D.



En juin 1950, Son Excellence Mgr J.-A. Papineau présidait les fêtes qui marquaient le 75e anniversaire de l'ouverture à Joliette du premier couvent de la Congrégation de Notre-Dame. Au banquet, la table d'honneur était aussi formée: Mlle Madeleine Tellier, présidente de l'Amicale Notre-Dame de la prière, Mère St-Vincent de Sienne, supérieur de l'institution, Sir J.-Mathias Tellier, Son Honneur le docteur J.-Edouard Gervais, maire de Joliette, Mère St-Ignace, supérieure générale, Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, Son Excellence Mgr Edouard Jetté, auxiliaire, Mère Ste-Césarine, assistante générale et ancienne supérieure, Mgr Irénée Gervais, p.d., principal de l'École Normale, Me Maurice Breton, député du comté de Joliette-L'Assomption-Montcalm aux Communes et Mère Ste-Madeleine du Sacré-Coeur, maîtresse générale des études.

NN. SS. Forbes...

(suite de la page 1)

l'interprète de tous souhaite la bienvenue à NN. SS. Forbes et Papineau, en termes choisis, se disant heureux d'unir le passé au présent. S. G. Mgr Papineau, de sa belle voix, et en termes heureux, dit avec combien de plaisir elle faisait ce premier contact avec Joliette dont elle ne sait que du bien. Sa Grandeur nous dit aussi avec combien de peine elle doit se séparer d'une oeuvre — le collège Saint-Jean — qui lui a coûté tant de sacrifices et formule des espérances en l'avenir heureux du diocèse de Joliette, l'as-

surant du secours de toutes ses forces. Dans l'après-midi, Nos Seigneurs ont visité les maisons religieuses de la ville.

Le soir, banquet au Séminaire, réunissant de nouveau NN. SS. Forbes et Papineau, les autorités des Clercs de St-Viateur, les membres du Chapitre et un nombreux clergé. Le R. P. Charlebois, supérieur du Séminaire souhaite la plus cordiale des bienvenues à l'évêque-élu de Joliette, et Sa Grandeur répondit d'une façon très digne d'éloges montrant sa grande estime envers la communauté.

Sa Grandeur Mgr Forbes prit aussi la parole se disant très heureux de revenir au Séminaire.

A huit heures les novices offraient en hommages à Leurs

Grandeurs NN. SS. Forbes et Papineau une séance dramatique et musicale qui fut présidée par Mgr le vicaire capitulaire et qui fut très bien réussie. "Ad Majora", en vers et avec chœurs, composition du R. P. J. Laramée, s.j., fut interprétée par les novices.

Il convient de louer cette pièce qui présente les sentiments les plus élevés et de magnifiques chants. Après la séance, NN. SS. Forbes, Papineau et Dugas prirent la parole pour remercier les acteurs et dire combien ils étaient heureux de passer quelques heures au Séminaire. Au début de la séance le R. P. Dumas, provincial avait, au nom de sa communauté réunie, présenté ses hommages aux prélats présents, et

particulièrement à S. G. Mgr Papineau.

Au Noviciat ce matin, noces d'argent sacerdotales des RR. PP. Thivierge et Desjardins. La messe a été célébrée par le R. P. Thivierge, l'un des jubilaires, S. G. Mgr Forbes, assistant au trône, S. G. Mgr Papineau et Mgr Dugas, ainsi que le R. P. Dumas, nombre de religieux, prêtres, étaient au chœur. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le curé Phaneuf de Dorion. Ce midi banquet auquel prirent part NN. SS. Forbes et Papineau, Mgr Dugas, le R. P. Dumas, nombre de dignitaires, de religieux et de prêtres. Les fêtes doivent se continuer après-midi et ce soir. Mais devant aller sous presse après-

midi, notre journal regrette de ne pouvoir rapporter plus au long ces mémorables fêtes religieuses.

Aux jubilaires nos meilleurs voeux!

Aux illustres visiteurs, notre plus cordiale bienvenue!

Aumônes

Nos très chers Frères, contrairement à la doctrine qui court le monde, l'aumône n'est pas simplement de conseil, mais elle est de précepte. Et ce précepte est aussi ancien que la religion, sans parler de la loi naturelle qui nous prescrit de faire au prochain tout le bien qu'on désirerait pour soi.

Son Exc. Mgr Papineau



Hommages
de tous les Paroissiens
de Saint-Lin
à S. E. Mgr J.-A. Papineau
à l'occasion de son
65e anniversaire de
sacerdoce

La bienvenue...

(suite de la page 1)

seils, nous l'accueillerons comme émanée de notre Sauveur. Que l'Evêque soit à nos yeux ce qu'il est dans l'Eglise, de l'Institution divine: le maître de la foi pour nos esprits, le maître de la discipline pour nos âmes sous la tutelle visible du chef de l'Eglise et sous la surveillance invisible du fondateur de notre sainte religion.

La cordialité de notre accueil s'adresse donc avant tout, Monseigneur, à la haute dignité dont vous allez être revêtu. Mais nous accueillons aussi comme un prêtre méritant qui s'est déjà signalé au service des âmes dans l'Eglise de Dieu. Votre belle carrière d'éducateur, portée très tôt à sa pleine intensité, se trouvait déjà très remplie sans s'être prolongée bien longtemps. Supérieur d'une institution dont vous aviez été le fondateur dans des circonstances difficiles, vous lui avez donné la croissance au prix de labeurs qui auraient abattu tout courage moindre que le vôtre. Mais vous aimiez votre travail, parce que vous aimiez la jeunesse, parce que vous aimiez les âmes. Vous

aviez compris qu'il n'est pas de tâche plus importante, dans la diffusion de la foi, que la formation des jeunes coeurs suivant les principes de la morale évangélique. Vous aviez compris qu'il n'est pas de dévouement plus digne du sacerdoce que celui qui fait du prêtre le père des intelligences en même temps que le soutien et le régulateur des énergies morales. Et vous portiez aussi votre affection sur les éducateurs associés à votre oeuvre apostolique. C'est ce qui vous a valu des collaborations si empressées si étroites et si fidèles et vous a permis de conduire à bien une oeuvre de tout premier plan dans le domaine de l'éducation.

Vous trouverez ici, Monseigneur, d'autres collaborations dans tous les domaines de l'activité sacerdotale. Notre diocèse comprend à l'heure actuelle, 160 prêtres du clergé séculier et 25 du clergé régulier, voués aux divers ministères des paroisses, des oeuvres sociales ou de l'éducation. Vos prédécesseurs, on le rappelait à l'instant, ont organisé sur des bases fermes et stables les institutions qui permettent au dévouement de ces ouvriers de produire sa pleine efficacité.

Ils ont en outre pourvu à la formation soignée des ouvriers eux-mêmes. Il nous est ainsi permis d'espérer que nos bonnes volontés ne seront pas impuissantes à seconder votre zèle auprès des populations qui vous sont confiées. Ajouterai-je que vous trouverez des collaborateurs dans chacun des corps constitués qui pourvoient à l'administration civile dans ce diocèse. Il existe parmi nous Mgr, une tradition d'union étroite des pouvoirs religieux et civils pour le bien-être temporel et spirituel de tous. Je ne crains pas de dire que ce fut l'une des sources principales de la rapide prospérité de ce diocèse, et je ne pouvais pas vous présenter votre clergé sans faire honneur de pareille dispositions aux chrétiens laïques qui secondent si admirablement les oeuvres spirituelles.

Soyez donc, Monseigneur, nous vous le répétons de tout notre coeur, le bienvenu au milieu de votre troupeau, clergé et fidèles. Comme gage des sentiments qu'ils viennent de vous exprimer, qu'il soit permis à vos prêtres de vous offrir quelques-uns des ornements pontificaux qui serviront demain à votre sacre et plus tard à la pompe des cérémonies de votre cathédrale.

Par une heureuse coïncidence, le jour qui vous voit inaugurer votre administration épiscopale est le jour anniversaire du sacre du premier évêque de Joliette, le regretté Mgr Archambault. Il nous est permis de croire que ce vénéré pontife, toujours vivant parmi nous, s'associe à nos réjouissances et qu'il se joindra aux vénérables consécrateurs de demain, au vénérable prédicateur de cette solennité, pour vous conduire au trône qu'il a illustré le premier et qu'a illustré après lui votre prédécesseur immédiat. De toute façon, la date du 24 août 1928 sera glorieuse dans les fastes de l'Eglise de Joliette. Si l'union des sujets à leur chef peut y contribuer, voyez, Monseigneur, dans la joie et l'enthousiasme universels de ce jour, la promesse d'une union indéfectible de nos volontés à la vôtre pour poursuivre l'oeuvre de Dieu dans cette portion de son Eglise qu'il lui a plus de vous attribuer.

Le clergé régulier
et séculier du diocèse
de Joliette.

M. Henri Majeau gagne la médaillon d'or

M. Henri Majeau, de Joliette, a obtenu la médaille d'or dans le concours du Mérite agricole pour la présente année. M. Majeau est un cultivateur modèle. Sa ferme est très intéressante à visiter. Elle est située tout près de notre ville, sur une île de la rivière l'Assomption. La proximité de la ville facilite beaucoup l'écoulement des produits. Nous tenons à féliciter M. Majeau de l'honneur qu'il attire sur notre région, M. Majeau a conservé 935 points sur 1,000. Ses deux plus proches concurrents étaient MM. Damien Lachapelle, de St-Esprit et Paphnuce Bonin de Ste-Elisabeth.

N.D.L.R. "L'île de la rivière l'Assomption" dont on parle est la "Presqu'île Majeau" où se trouvent aujourd'hui le Théâtre des Pariries et le motel des Prairies. On y accédait par le rang Ste-Julie comme aujourd'hui et aussi par un bac qui reliait la presqu'île au rang Visitation, près de l'Orphelinat St-Georges.

La réponse de Mgr Papineau

S. G. Mgr Papineau répondit ensuite avec une éloquence bien digne de mention. A la fin de son allocution il nomma Mgr Dugas vicaire général du diocèse. Voici le texte de sa réponse:

Monsieur le Curé,
Messieurs et chers
collaborateurs,

Je suis profondément touché des sentiments que vous me manifestez en cette circonstance de ma vie la plus solennelle. Un premier contact, tout intime, avec le clergé de Joliette m'avait fait constater tout ce que son coeur recèle de respect, de soumission et de charité pour l'élu de Dieu. La démonstration de ce soir est un témoignage public de votre piété filiale envers le nouveau pasteur que Rome vous envoie.

Mes chers collaborateurs, je ne m'attendais pas à moins d'un clergé dont la réputation s'étend à la province entière. De toute part, depuis ma nomination, on s'est plus vraiment à me dire, en m'appliquant les paroles du Roi-Prophète: "La meilleure part vous est échue

dans l'héritage du Seigneur; qu'elle est belle la portion que sa bonté vous a mesurée!" (Ps XV, 6). Mais qui donc l'a faite si belle sinon l'excellent clergé dont je deviens aujourd'hui le chef? Ah! je ne m'étonne pas que mon très digne et très vénéré prédécesseur ait ressenti une si vive émotion au moment où il rompait les liens qui, depuis près de quinze ans, l'attachaient à ce cher diocèse de Joliette. Je ne m'étonne pas qu'il vous ait écrit ces paroles si pleines de confiance et d'affection: "Notre reconnaissance s'adresse plus spécialement aux prêtres du clergé séculier et régulier, à ceux du ministère paroissial comme à ceux de l'enseignement en notre Séminaire. C'est à leur influence salutaire qu'il faut attribuer les heureuses dispositions des fidèles et de la jeunesse, l'avenir de demain. Par l'enseignement du catéchisme et la prédication dominicale, par la communication des sciences naturelles et surnaturelles, par le zèle à accroître la piété, par les exemples d'une vie sacerdotale irréprochable, nos prêtres ont é-

(suite à la page 10)



Hommages
des
Associations pieuses
de la paroisse
Sacré-Coeur de Jésus
Crabtree



Hommages!

Reconnaissance!

Meilleurs voeux!

Les paroissiens
de Ste-Mélanie

1900 - 1965



**Hommages à notre évêque jubilaire
apôtre des retraites fermées
protecteur et assistance de toutes les oeuvres d'A. C.**

La maison de l'Immaculée-Conception, rue St-Louis, à Joliette, centre des retraites fermées féminine diocésaines.

C'est là également que logent les deux ouvroirs: le Cercle Joseph-Arthur et le Cercle Mgr Jetté, dont les membres se joignent à notre communauté dans un cantique de reconnaissance.



**Les Soeurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception**

Saint-Jean,

première étoile aux armoiries de Son Excellence Mgr J.-A. Papineau,

lui rend hommage aujourd'hui et le remercie de l'oeuvre féconde et nécessaire qu'il a accomplie en fondant le Collège de St-Jean

Dans sa place natale, où il a risqué un jour de n'être pas reçu, il a été à l'oeuvre et à l'épreuve. Il est juste qu'il soit maintenant à l'honneur.



En 1959, lors de la célébration du 25e anniversaire du diocèse de St-Jean, à l'occasion d'une rencontre du clergé avec le délégué apostolique, Son Excellence Mgr Coderre remet à Son Excellence Mgr J.-A. Papineau la médaille d'argent des fêtes du 25e anniversaire. La cérémonie se déroula en présence de Son Excellence Mgr S. Baggio, délégué apostolique et de Messieurs G. Gervais et S. Roy qui venaient d'être nommés tous deux prélats domestiques.



Mgr Papineau au moment de son sacre le 24 août 1928

En 1928, St-Jean donnait un des siens au diocèse de Joliette; en 1951, un prêtre du clergé joliettain devenait évêque du diocèse de St-Jean.

Cet échange a été fructueux par la coopération constante des deux diocèses et l'amitié qui les a unis. Il a mis en lumière la grande Sagesse de l'Eglise dans la nomination de ses chefs religieux.

OCULI MEI SEMPER AD DOMINUM!

Partout où le Seigneur vous a placé, vous avez besoin, dans la souffrance très souvent, mais aussi avec assurance parce que vous étiez toujours là où Dieu vous voulait. Et puissions-nous, par votre exemple, et avec la grâce de Dieu, apprendre définitivement que nous avons tous sur ter-

re une seule mission providentielle, celle que le Bon Dieu a voulu nous tracer, que ce soit le sacerdoce, l'état religieux, le mariage ou le célibat dans le monde et que notre vie porte des fruits dans la mesure où nous réalisons en plénitude le plan de Dieu sur nous. (Mgr G.-M. Coderre)

Pour toutes ces raisons, nous sommes heureux de présenter nos félicitations et nos remerciements à

Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette,

pour 65 années de travail fécond, d'exemples, de zèle apostolique.

L'Evêché de Saint-Jean

La bienvenue...

(suite de la page 6)

té selon le désir du Souverain Prêtre, "la lumière du monde, le sel de la terre, et selon les paroles de St-Pierre, "la forme de leur troupeau."

Il était difficile de vous rendre un témoignage qui soit plus à votre honneur et à votre éloge.

Messieurs, vous avez été l'objet des sollicitudes particulières de votre ancien évêque et vous lui portiez vous-mêmes un attachement qui lui était un sûr garant de votre docilité et de votre confiance. Puissé-je maintenant imiter les grands exemples de foi, de piété, de sagesse, d'incomparable charité qui vous l'ont rendu si cher et si vénéré! Rien ne me sera plus agréable que de vous recevoir, de vous entendre, de vous aider, de vous consoler et de vous encourager. Je n'ai pas de plus grand désir que celui de devenir l'ami et le père de tous mes prêtres...

Est-il possible, chers Messieurs de parler au clergé de Joliette sans accorder une pensée particulière à la pieuse, vaillante, et puissante Communauté les Clercs de Saint-Viateur? C'est sous leur direction et par leurs soins, que, pour la plupart, vous vous êtes acheminés vers le sacerdoce, et tous savent avec quel art d'apôtres ils préparent, chaque année, l'éclosion de nouvelles vocations. Qu'ils soient donc assurés de ma plus vive affection et de mon plus entier dévouement.

Je veux rendre aussi un hommage public aux vénérables chanoine de ma cathédrale. Ils constituent le sénat de l'Evêque; l'un de mes plus agréables devoirs sera de les honorer et de les consulter.

Messieurs, je me garderai bien d'oublier, en cette circonstance, Monseigneur le Vicaire capitulaire. Il a porté le poids de l'administration avec fermeté, sa gesse et bonté pendant toute la vacance du siège. Je l'en remercie très cordialement.

Mes chers collaborateurs, appelés par la Providence à travailler ensemble au bien spirituel du diocèse de Joliette, vous m'offrez votre collaboration la plus dévouée. Je vous en suis très reconnaissant. Vous ajoutez que les laïques eux-mêmes m'apporteront un concours empressés, j'en suis très heureux. Messieurs, voulons-nous conserver chez nos fidèles ces belle dispositions, voulons-nous nous-mêmes maintenir les oeuvres accomplies, cherchons avant tout, à reproduire dans notre vie les leçons du divin Maître. Notre action n'aura de puissance et d'énergie qu'à cette condition. Or, si nous faisons comme une synthèse, de toutes les directions de Notre-Seigneur, nous arrivons bientôt à distinguer que les dispositions d'âme qu'il exige de ses apôtres se résumant à deux mots: croire et aimer. Il veut donc de notre part une foi vive, une foi vibrante d'amour.

Prêtons l'oreille à sa parole: "Hoc est opus Dei ut credatis in eum quem misit ille. L'oeuvre de Dieu est fue vous croyiez en celui qu'il a envoyé". (S. Jean, VI, 29). "Ayez foi en Dieu... Croyez en moi... Croyez à cause de mes oeuvres..." (S. Marc, XI, 22; S. Jean, XIV I, 12) "Celui-là aura la vie éternelle qui voit le Fils et croit en lui..." (S. Jean, VI, 40). Notre-Seigneur annonce à ses disciples la mort de son ami Lazare et, tout de suite, il leur exprime un sentiment absolument inattendu: "Je me réjouis à cause de vous, de ce que je n'étais

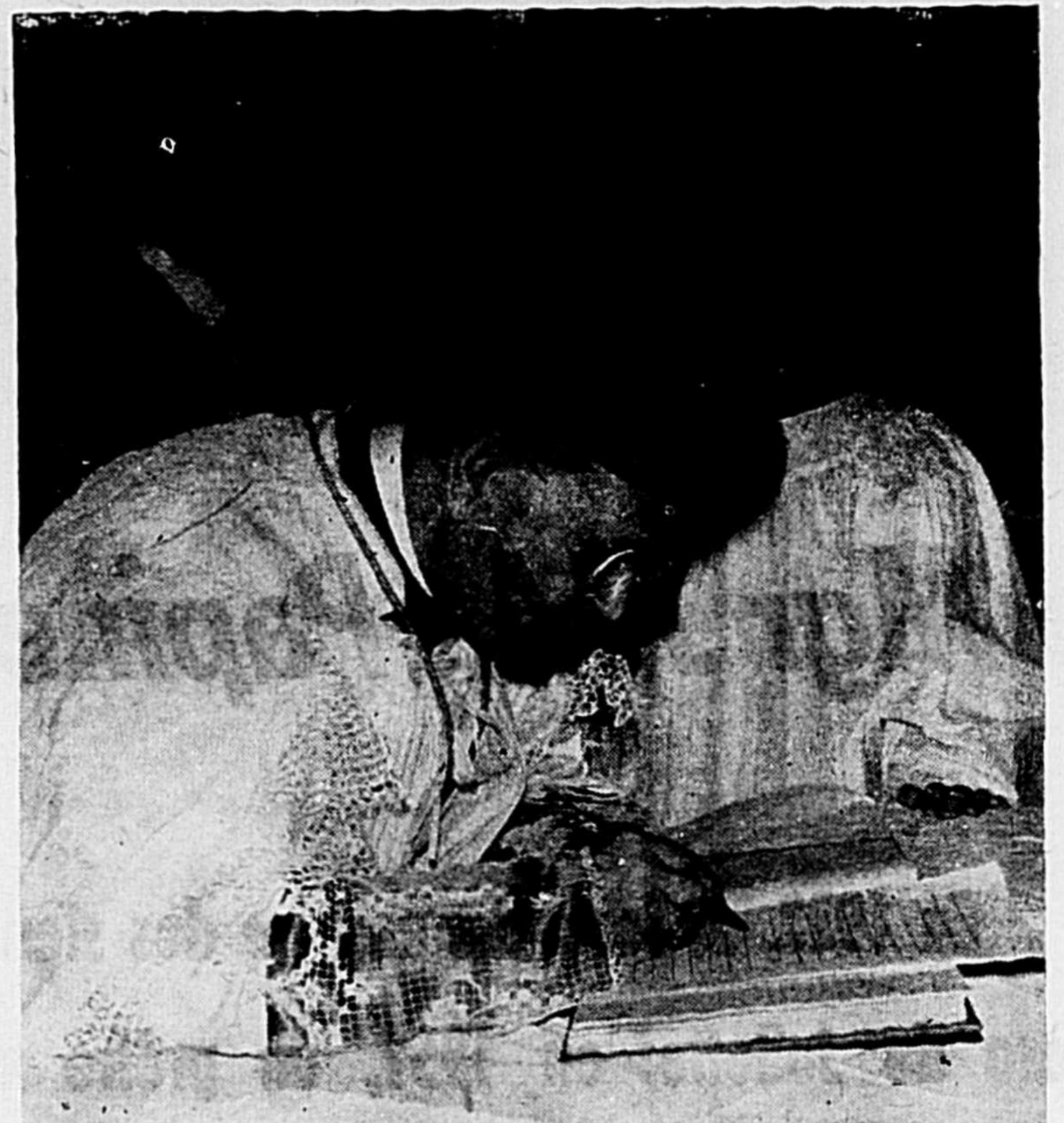
pas là, afin que vous croyiez". (S. Jean, XI, 14, 15). N'y a-t-il pas là une preuve éclatante du souci qu'a le Maître de la foi de ses disciples? Simon-Pierre affirme hautement sa foi: "Tu es Christi Filius Dei vivi" et Notre-Seigneur lui apprend immédiatement le grand honneur qui lui est réservé. "Tu es Petrus, et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam". (S. Mat. XVI, 16, 17). L'apôtre sait Paul veut-il inculquer aux fidèles de Corinthe les leçons du divin Maître, il leur écrit: Contemplant à face dévoilée la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en son image et nous montons de clarté en clarté, illuminés par l'esprit du Seigneur. Le même Dieu qui commanda que des ténèbres resplendisse la lumière a lui dans nos coeur et le monde s'est illuminé de la connaissance de Dieu aux rayons de la face du Christ Jésus." (II or. III, 18, IV, 6).

Mais la foi est une vie, elle exige pour s'alimenter, se développer, s'enraciner et être prêchée, une étude sérieuse de la révélation chrétienne, une lecture assidue de l'Evangile.

Elle est un don gratuit, venu de l'infinie miséricorde de Dieu, elle ne conservera sa lumière directrice en nous qu'en proportion de nos sollicitudes à la demander.

Vive et profonde, notre foi doit être encore vibrante d'amour. Vibrante d'amour par la pratique des vertus sacerdotales d'humilité, de charité, d'obéissance, de chasteté, le douceur, de patience, et de pauvreté. N'est-ce pas la recommandation de Saint-Paul à Tilmothée: "Quant à vous, lui dit-il, vous savez quelle est ma doctrine, quelle est ma foi, matolérance, ma charité et ma patience?" (II Tim. III, 18).

Vibrante d'amour par le zé-



Lors de la bénédiction des nouveaux édifices du Séminaire, le 23 mai 1960, Son Excellence Mgr J.-A. Papineau signe ici les documents qui seront scellés dans la pierre angulaire qu'on se prépare à bénir. A droite de Son Excellence, le R.P. Gaston Bibeau, c.s.v., supérieur du Séminaire.

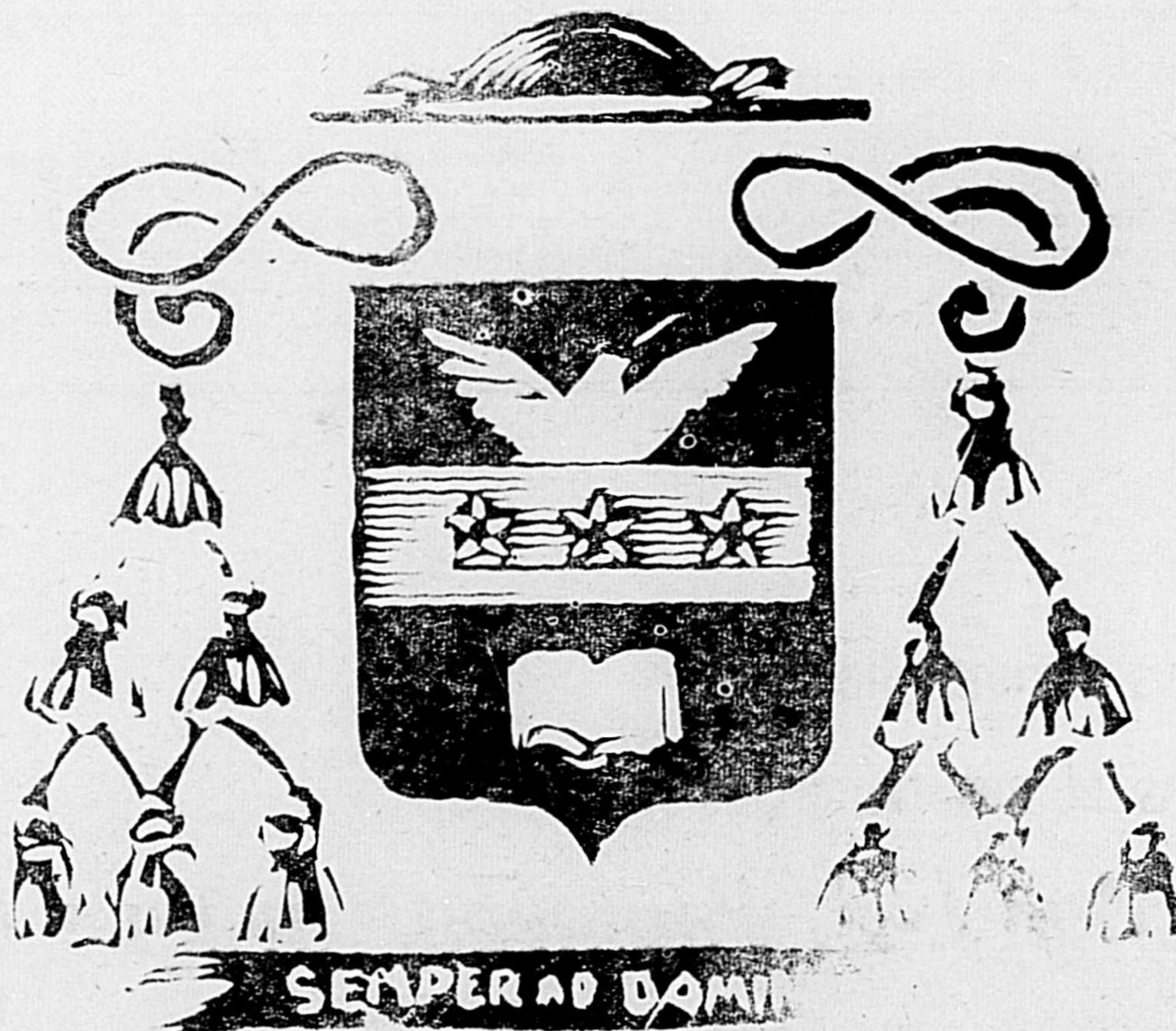
le pour la conquête des âmes. Quand Jésus-Christ envoie un ouvrier dans sa vigne, c'est pour qu'il la cultive et lui fasse produire des fruits de grâce et de sanctification: "Posui vos ut eatis, et fructus vester maneat." (S. Jean, XV 16).

D'ailleurs la vie généreuse et dévouée du prêtre n'est-elle pas clairement marquée par les diverses dénominations que lui donne le Sauveur du monde et qui font de lui un soldat qui ne doit jamais cesser de combattre, un pêcheur d'hommes qui doit voguer en haute mer.

un moissonneur qui doit porter avec courage, le poids du jour et de la chaleur, un économe qui doit rendre le compte le plus rigoureux de son administration, un pasteur qui, sans relâche, doit poursuivre les brebis égarées pour les ramener au bercail?

Messieurs et chers collaborateurs, élevons constamment les yeux vers le ciel: "Oculi mei semper ad Dominum..." (Ps. 24) et ne cessons jamais de demander à Dieu de nous donner une vraie charité, un amour à qui rien ne coûte pour le salut des

(suite à la page 14)



Nos hommages respectueux
au troisième évêque de Joliette,
prêtre depuis 65 ans

Librairie René Martin Enrg.

398, Notre-Dame Joliette Tél.: 756-8066

Félicitations!
Meilleurs vœux

Super Marché Victor

107 nord, Place Bourgel

Joliette

La troisième...

(suite de la page 3)

tre l'appui le plus loyal, le plus sincère et le plus dévoué.

Monseigneur, je comprendrais mal toute la délicatesse de votre cœur à mon égard si je ne me souvenais pas que c'est aujourd'hui le 16e anniversaire de votre propre consécration épiscopale. A l'assurance de mes bons sentiments, permettez donc que je joigne, en union avec mon clergé, l'expression de mes meilleurs vœux de santé et de bonheur et que, de nouveau, je vous dise: "Ad multos annos!"

A MGR FORBES

Action de grâces à Monseigneur l'archevêque d'Ottawa. Sa grande charité ne se contente pas d'exposer à mes yeux charmés le riche héritage qu'il eut volontiers conservé et augmenté, mais elle me le présente et me l'abandonne tout entier avec une bienveillance et un désintéressement qui ne se peuvent facilement égaler. Monseigneur, veuillez agréer l'expression de ma plus profonde gratitude. Vous disiez, le 11 juillet dernier: "Tout est beau à Joliette, fleurs et fruits". Vous accorderiez, je l'espère, à votre successeur le grand plaisir de revenir souvent respirer avec lui le doux parfum de ces fleurs et goûter avec lui l'exquise saveur de ces fruits.

A MGR DECELLES

Action de grâces à Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe pour la grande part qu'il a prise à la célébration de ce matin. Je tenais à l'avoir tout près de moi; qu'il me pardonne cette audace. Nous avons mené presque la même vie, occupé presque les

mêmes postes. On m'a même dit, plusieurs fois, qu'il y a entre nous certains traits de ressemblance physique. Je désirais qu'il y eut encore entre nous une ressemblance morale et intellectuelle et je compte bien que le St Esprit accomplira cette oeuvre; j'y gagnerais tant! Je vous prie, Monseigneur, d'agréer mon plus cordial merci.

A MGR COMTOIS

Action de grâces à Monseigneur l'évêque auxiliaire des Trois-Rivières. Nous ne nous connaissions pas encore. Mais sa présence à mes côtés, en une circonstance aussi solennelle, créera tout de suite entre nous des liens d'une granche et durable amitié. Elle contribuera aussi, je l'espère, à établir entre le vénérable évêque titulaire des Trois-Rivières et le nouvel évêque de Joliette, son voisin immédiat des rapports de cordialité qui seront tout à l'avantage de ce dernier. Elle me laisse enfin espérer que les excellentes relations qui ont toujours existé entre les prêtres des Trois-Rivières et de Joliette, non seulement seront maintenues, mais qu'elles seront encore, si possible, raffermies. Pour tous ces bons offices, Monseigneur, veuillez agréer mes plus sincères remerciements.

A SES BONS PARENTS

Action de grâces à Nos Seigneurs les évêques qui m'entourent en ce moment, de leur chaude sympathie. Action de grâces à sa miséricorde, m'a conservés jusqu'à ce jour. C'est à leur vie de piété et de sacrifice que je dois de m'être acheminé vers le sacerdoce.

Action de grâces aux honorables représentants du gouvernement, de la députation et de la magistrature qui viennent, par

leur présence affirmer leur respect pour le clergé. Rien n'est plus agréable à l'homme qui a longtemps présidé à la formation des jeunes gens, dans un collège classique, que d'être le témoin de ces rapports confiants et personnels de toutes les classes dirigeantes.

Action de grâces aux représentants de chapitres, de communautés religieuses, d'universités et de collèges, à tous mes amis du ministère et de l'enseignement, à mes concitoyens de Saint-Jean qui m'ont accompagné jusqu'à Joliette de leurs prières et de leurs vœux.

A CES AMIS

Action de grâces à ces amis plus intimes dont la discrétion m'oblige à taire le nom, à mes confrères de classe, à mes anciens élèves de Sainte-Thérèse et de Saint-Jean, aux associations des anciens élèves de ces mêmes maisons qui ont rivalisé de zèle et de générosité pour me donner un gage sensible de leur reconnaissance ou de leur amitié.

Action de grâces à MM. les présidents de l'Alliance Nationale et des Artisans Canadiens-français dont la libéralité me jette dans une réelle confusion.

Action de grâces aux représentants du Pacifique Canadien qui se font une spécialité de conduire royalement les évêques dans leurs diocèses respectifs.

Action de grâces à l'entrepreneuse maison Dupuis Frères, de Montréal, qui a apporté à la fabrication de quelques-uns de mes insignes épiscopaux, une bienveillance, un empressement, un soin digne de tout éloge. Je dois ajouter avec un empressement qui ne peut que lui mériter la fidélité de sa nombreuse clientèle sacerdotale.

Action de grâces au Séminaire

de Sainte-Thérèse, mon Alma Mater, et au Collège de St-Jean avec lequel je m'étais identifié. La largesse de l'un me présente le symbole de la vigilance et de la fermeté, voulant, sans doute par là, me rappeler mes anciennes fonctions de Directeur qui comportent bien aussi quelque peu la vigilance et la fermeté. La largesse de l'autre s'était réservé le symbole de la dignité épiscopale pour me continuer évidemment l'estime qu'on m'a manifesté en me maintenant au supérieurat dix-sept années durant.

Messeigneurs et messieurs, je vous devais ce témoignage de reconnaissance, mais je tromperais votre attente si je ne m'en tenais qu'à cette expression de ma gratitude. Je dois, en tout, me montrer digne de la confiance que l'on a mise en moi. Saint Paul, dans son épître à Timothée, ne m'en indiquerait-il pas le vrai procédé? à savoir: être le modèle de mon peuple dans mon langage, mon attitude, ma vie, ma foi, ma charité, mon application à l'étude des Saintes-Lettres, à l'exhortation, à l'enseignement de la doctrine. Abandonné à mes propres forces, je faillirais à la tâche. Mais je compte sur les secours de Dieu. Monseigneur l'archevêque consécrateur ne chantait-il pas tout à l'heure, cette antienne: "Que votre main s'affermisse, que votre droite s'élève et soit glorifiée; que la justice et la sagesse fassent l'ornement de votre siège". Et n'ajoutait-il pas immédiatement après cette antienne: "O Dieu, qui êtes le souverain pasteur et conducteur de tous les fidèles, regardez d'un oeil favorable ce serviteur que vous avez élevé à la dignité de pasteur de votre Eglise; faites-lui la grâce d'être utile par ses paroles et par ses exemples à ceux qui sont sous sa conduite, afin qu'il puisse arriver

à la vie éternelle avec le troupeau qui lui est confié". Monseigneur, m'accorderez-vous encore quelquefois l'aumône de cette prière?

Messeigneurs et Messieurs, vous comblerez tous mes vœux, si vous daigniez joindre vos prières à celles de Monseigneur.

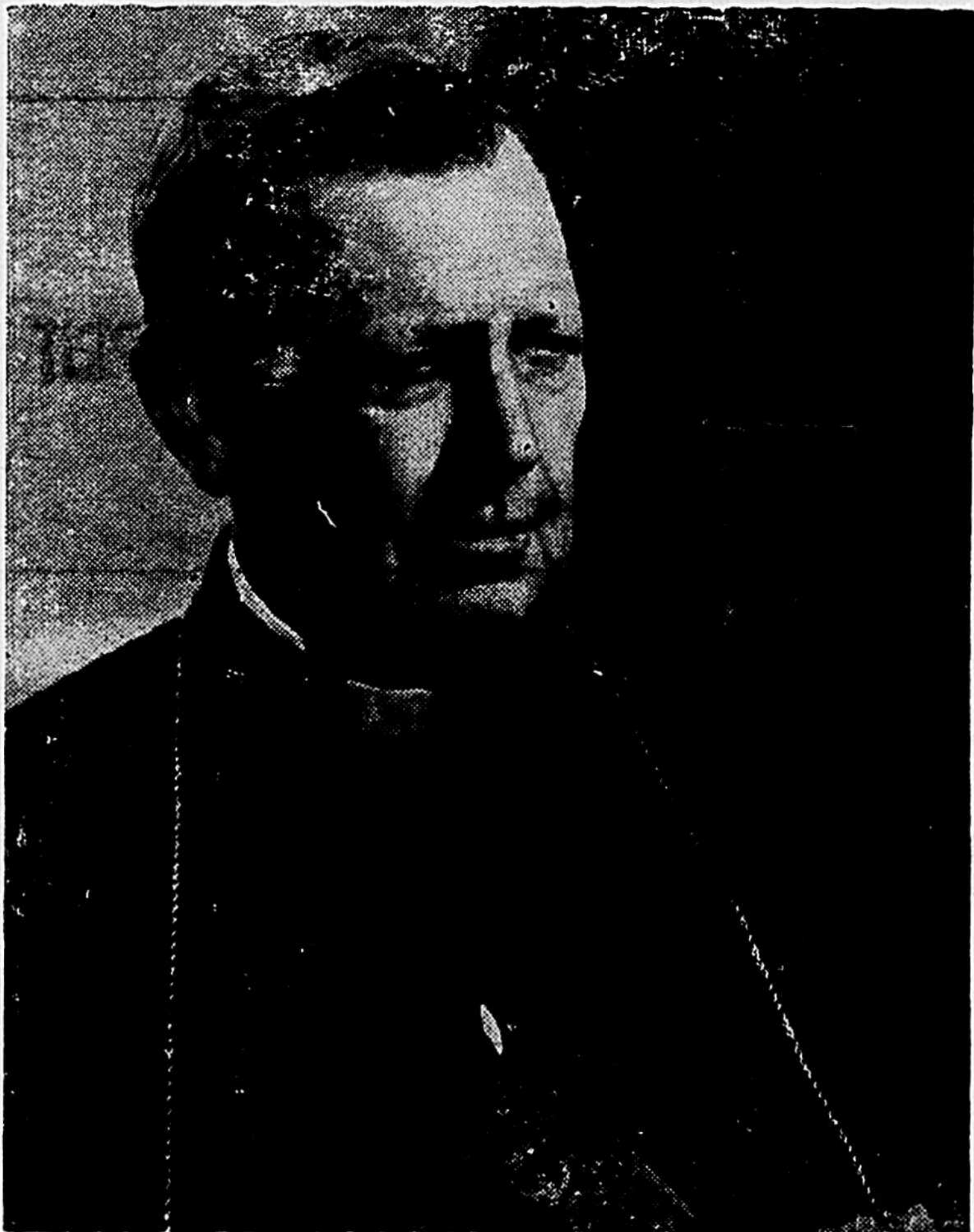
En terminant, Mgr Papineau signale la délicatesse des organisateurs du banquet qui ont eu l'aimable pensée de placer à sa vue tout près à une table ses anciens élèves et à l'autre, ses anciens collègues. "Si j'ai aimé mes collègues et mes élèves, conclut-il, je saurai aimer également mes nouveaux collègues et élèves avec tous mes diocésains. La troisième étoile sera donc aussi grande que les deux autres".

Le monde...

(suite de la page 3)

des diocèses où il devait dans la suite exercer son ministère n'existaient pas mais faisaient partie de l'archidiocèse de Montréal. C'est d'abord le diocèse de St-Jérôme, érigé le 23 juin 1951, et qui englobe la ville de Ste-Thérèse où Mgr Papineau fut ordonné et où il enseigna au collège jusqu'en 1911. C'est aussi le diocèse de St-Jean, créé le 9 juin 1933, et dont le Séminaire fut fondé par Mgr Papineau en 1911. Le vénéré Jubilaire y demeurera jusqu'à sa nomination comme évêque de Joliette en 1928. Et l'on sait déjà que le diocèse de Joliette, créé en 1904 n'existait pas non plus au moment de l'ordination de Mgr Papineau. Donc trois des quatre diocèses dans lesquels Son Exc. Mgr Papineau devait accomplir sa très remarquable carrière sacerdotale et épiscopale n'existaient pas au moment de son ordination.

Mgr O. Valois, archiv., 1960



Hommages des paroissiens

de

St-Ignace de Loyola

1900 - 1965



**A l'occasion de ses 65 ans de sacerdoce
nous unissons nos hommages, nos vœux et nos prières
en l'honneur de Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, troisième évêque de Joliette.**

FRATERNITE DE L'ORDRE
SECULIER DE ST-FRANÇOIS

St-Jacques, Cité Montcalm

LES DAMES DE STE-ANNE

de St-Alexis

CONGREGATION DES ENFANTS
DE MARIE

de Ste-Emmélie de l'Energie

LES TERTIAIRES

de la

FRATERNITE ST-JOSEPH

de Lanoraie

CONGREGATION DES DAMES
DE STE-ANNE

de St-Cléophas

CONGREGATION DES ENFANTS
DE MARIE

de Lanoraie

J.-M. Payette, ptre, aum.

LA FRATERNITE DU
TIERS-ORDRE FRANCISCAIN

L'Epiphanie

LES DAMES DE STE-ANNE

de St-Esprit

LES LAICS EN SERVICE

(Union Mariale)

St-Jacques

FRATERNITE DES TERTIAIRES

de St-Liguori

LA CONGREGATION DES DAMES
DE STE-ANNE

de St-Liguori

LES AIDES PAROISSIALES

D. S. A.

DE ST-PIERRE

FRATERNITE DU
TIERS-ORDRE FRANCISCAIN

de Ste-Emmélie de l'Energie

DAMES DE STE-ANNE

de St-Gabriel de Brandon

J.R.C. DE ST-ESPRIT

LA FRATERNITE DES TERTIAIRES
DE ST-PIERRE

LES DAMES DE STE-ANNE
DE LA CATHEDRALE

LOISIRS DE ST-JACQUES

Le Discrettaire et les membres de la

FRATERNITE DU
TIERS-ORDRE FRANCISCAIN

de

St-Félix de Valois

DAMES DE STE-ANNE

de St-Paul de Joliette

LACORDAIRES DE ST-JACQUES

Glanures...

(suite de la page 1)
tes, inaugure le nouveau bureau de poste de St-Jacques.

Le 2 octobre 1928, le R.P. Ls-Joseph Morin remplace comme supérieur du Séminaire le R.P. Joseph Charlebois qui prend sa retraite.

L'Action populaire du 18 octobre 1928 signale la traversée de l'Atlantique de 6500 milles en 111 heures par le dirigeable allemand "Comte Zeppelin".

Le 24 octobre 1928, Camilien Houde, maire de Montréal, est élu député de Ste-Marie, M. Oscar Drouin est élu dans Québec-Est.

Le 4 novembre, en la fête de St-Charles, titulaire de la Cathédrale, Mgr Papineau chante une messe pontificale et prononce le sermon.

Le 6 novembre Mgr Papineau assiste à l'assemblée mensuelle des Chevaliers de Colomb et à la partie d'huîtres qui suit.

L'honorable Jean-J. Denis, député de Joliette, est nommé juge de la Cour Supérieure.

Le recensement de la ville de Joliette publié le 28 novembre 1928 indique une population de 10,539 âmes.

Le 12 décembre 1928 une épidémie de grippe hâte les vacances des élèves du Séminaire qui ferme ses portes.

Le 17 décembre 1928, Me Charles-Edouard Ferland est élu député de Joliette aux Communes. Il obtient 2621 voix de majorité sur le notaire René-L. Guilbault, libéral indépendant.

Le 17 décembre 1928, à un Consistoire secret tenu au Vatican, Mgr Guillaume Forbes a été décoré du palium.

Les temps changent. Dans le numéro du 27 décembre 1928 "les chefs de la Brigade et de la Sûreté de Joliette et leurs hommes" présentent leurs vœux à la population dans une annonce payée de 24 pouces-colonne.

A l'ouverture de la session, le 7 février 1929, Me C.-E. Ferland, nouveau député de Joliette, proposera l'adoption de l'adresse en réponse au discours du trône.

Dans un communiqué de l'Évêché, signé par Mgr Papineau, L'Action populaire du 17 janvier 1929 rappelle l'interdiction du journal "La Sentinelle" et de la Vérité" organe du mouvement sentinelliste aux États-Unis.

Le 25 janvier 1929, MM. Hector Mainville, J.-E. Laurion et Jos. Delisle sont élus échevin

de Joliette.

Par un vote de 585 contre 367, les Joliettains ont préféré l'heure solaire à l'heure avancée. Ce referendum a tenu lieu des élections municipales du 1er février 1929.

Le 11 février 1929, S.S. le Pape Pie XI et Benito Mussolini, premier ministre d'Italie signent l'entente qui doit régler la question romaine. L'Action populaire du 14 février, titre: Le Pape est libre.

Le 18 février 1929, les députés C.-E. Ferland et L. Dugas conduisent une importante délégation du conseil et de la Chambre de Commerce de Joliette pour travailler au projet d'un chemin de fer Joliette-Parment

M. Avila Savignac signe, le 5 nov. 1928, le contrat de vente de son service d'autobus Joliette-Montréal à la "Provincial Transport Co."

Le numéro du 7 mars de

L'Action populaire parle d'une bombe déposée dans le bureau du premier ministre Taschereau à Québec.

Dans le numéro du 14 mars 1928 on annonce que M. Georges-Emile Lapalme vient d'ouvrir son bureau d'avocat à Joliette au 36, rue Notre-Dame.

Le numéro de L'Action populaire du 21 mars 1928 souligne que Me C.-E. Ferland, député du comté de Joliette aux Communes, a traité devant le Club des Femmes libérales de Montréal, de la question "si pleine d'actualité" des allocations familiales.

Le 23 mars, Son Honneur le maire Georges Chevalier rentre de Floride "par le dernier train du CNR" et est reçu à la gare par de nombreux citoyens... et la fanfare.

Le 28 mars 1929, le R. P. J. A. Charlebois, ancien supérieur du Séminaire décède presque subitement.

Le 30 mars M. P.-H. Desrosiers est élu échevin de Joliette dans une élection partielle.

Grâce à l'initiative de M. l'abbé Eugène Martin, La Société historique de Joliette est fondée le 13 mars 1928.

Le 13 mai, les Joliettains rendent hommage aux restes du R.P. Pascal-Drogue Lajoie ramenés de Belgique pour être inhumés au cimetière de la communauté. Premier canadien à devenir supérieur général des C.S.V., le Père Lajoie était décédé en 1919 à l'âge de 92 ans. Il avait aussi été curé de St-Charles Borromée de 1864 à 1880.

M. Roch Pinard, élève du Séminaire de Joliette, remporte, le 22 mai, les honneurs du concours national d'éloquence à Toronto. Il gagnera aussi le concours international de Washington en octobre.

Le 9 mai 1929, Mgr Papineau fait sa première pastorale à la Cathédrale et à St-Pierre le dimanche suivant.

Le 25 mai 1929, première ordination de Mgr Papineau. Les nouveaux ordonnés sont MM. les abbés Hermas Lavallée (décédé) Aimé Charette, Lionel Brissette (décédé) et Héria Hétu, du diocèse de Joliette; Ronaldo Gadoury, Henri Laliberté et J.-F. Bousquet, du diocèse de Providence.

Dans l'édition du 6 juin 1929, on annonce la construction du Scolasticat St-Charles qui logera la maison de retraites fermées pour hommes et de la Maison de l'Immaculée-Conception rue St-Louis, pour les retraites fermées féminines.

Le R. P. Jos. Latour est nommé provincial des C.S.V. (6 (suite à la page 14))



En 1960 à l'Institut familial de St-Jacques, Son Excellence Mgr Papineau rencontre M. Paul Gérin-Lajoie, nouveau ministre de la Jeunesse. Sur la photo Mgr Albert Tessier, un des initiateurs des Instituts familiaux.



Hommages à Mgr Papineau

La Corporation Municipale du Village de Saint-Gabriel de Brandon

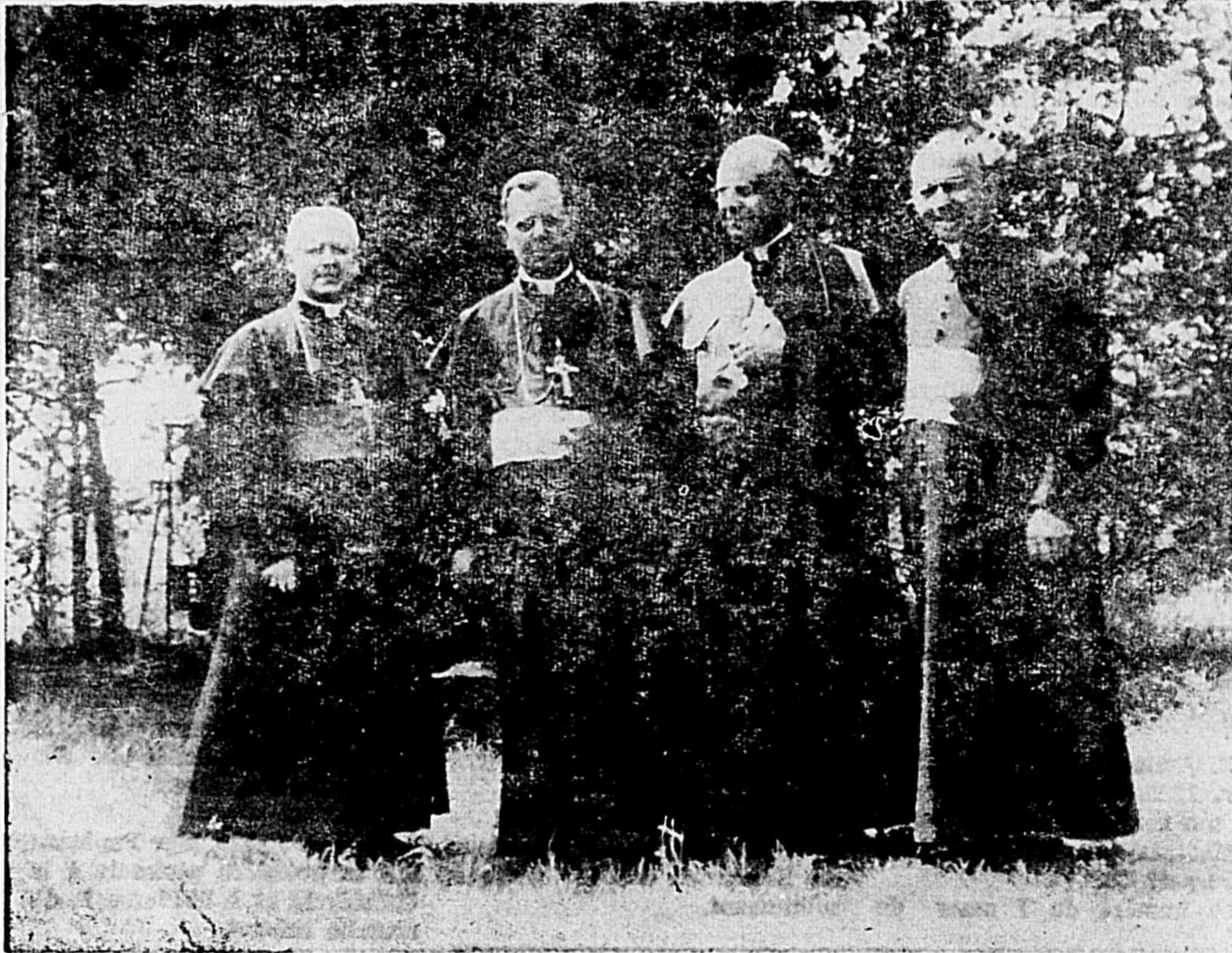
Joseph-H. Sarrazin, maire

Normand Charbonneau
Philippe Doyle
Roch Meunier

Jérôme Gingras
Julien Desrochers
Magloire Bergeron

conseillers

Raymond Gagnon, sec.-trés.



A "La Feuillée" en juin 1955. Son Excellence Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de St-Jean, Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, Son Excellence Mgr Edouard Jetté, alors auxiliaire à Joliette, et M. le chanoine Eugène Dumontier.

La bienvenue...

(suite de la page 10)

hommes, persuadés que nous ne serons vraiment des membres du Christ, notre Maître, que lorsque nous consacrerons tout entiers à la conquête des âmes. Avec le saint patron de notre église cathédrale, Charles Borromée, dont la vie et les oeuvres manifestèrent une foi si vive et si vibrante d'amour, disons avec instance: "O Seigneur Dieu tout-puissant, vous qui avez envoyé votre Esprit-Saint aux apôtres réunis en un mé-

me lieu, et qui avez éclairé leurs âmes, enflammé leurs coeurs, à ce point que, animés d'une ardeur incroyable, ils se sont acquittés dans le monde entier de leur divine ambassade, soyez présent avec nous qui sommes assemblés en votre nom; illuminez nos âmes de l'éclat de votre lumière, échauffez nos âmes de l'éclat de votre amour, dirigez-les par votre sagesse, et faites que tous, dans un même dessein, par la conscience d'un même devoir, obéissant aux mêmes règles et aux mêmes exemples, nous

payions et acquittions si pleinement la dette de notre charge qu'un jour nous-mêmes et tous les fidèles de ce diocèse unis et identifiés en vous, nous jouissions avec Vous de la gloire éternelle."

Chers messieurs, comme gage des sentiments que vous venez de m'exprimer (vous m'offrez ce soir les ornements pontificaux dont je serai revêtu demain pour la cérémonie du sacre et qui contribueront encore, dans l'avenir, à rehausser l'éclat de nos fêtes les plus solennelles. Veuillez agréer

l'expression de ma plus profonde reconnaissance. Et comme la chasuble, tout particulièrement, est un symbole de charité, veuillez bien croire que je ne m'en revêtirai jamais sans prier Dieu de me donner pour vous une affection qui soit égale à votre générosité.

Messieurs et chers collaborateurs, il me semble que votre joie ne serait pas complète si je ne vous faisais connaître tout de suite, ce soir, le nom de mon vicaire général. Je ne vous causerai aucune surprise en vous disant que j'ai demandé et que je nomme comme vicaire général, Monseigneur Eustache Dugas, celui-là même qu'avaient choisi et Monseigneur Archambault et Monseigneur Forbes. J'ai besoin de son expérience, de sa bonté, de sa prudence, de toutes les belles qualités qui l'avaient signalé à l'attention de mes deux prédécesseurs. Vous méritez vous-mêmes que tout votre nouvel Ordinaire se présente à vous le plus possible semblable à ceux qui ont su gagner votre affection.

Tous les prêtres du diocèse sont maintenus dans leurs fonctions, et je leur accorde les facultés ordinaires qui leur ont été accordées par mon prédécesseur ou par Mgr le Vicaire capitulaire.

Toutes les facultés verbales cependant devront être renouvelées avant le 1er décembre prochain.

A ses prêtres

Rien ne me sera plus agréable que de recevoir de vous entendre, de vous aider, de vous consoler et de vous encourager. Je n'ai pas de plus grand désir que celui de devenir l'ami et le père de tous mes prêtres.

Son Exc. Mgr Papineau

Glanures...

(suite de la page 13)

juin 1929).

Les théâtres et cinémas devront fermer leurs portes le dimanche (6 juin 1929).

Dans l'édition du 4 juillet 1929, Monseigneur l'évêque de Joliette demande à MM. les curés de faire chanter un Te Deum, le dimanche 7 juillet, pour remercier Dieu du retour à la santé de notre souverain, Sa Majesté Georges V.

M. Camilien Houde choisi à l'unanimité chef du parti conservateur du Québec (11 juillet 1929).

Dans L'Action du 18 juillet 1929 on lit ces commentaires sous la plume de l'abbé Albini Lafortune: "Le nouvel annuaire de téléphone vient de nous arriver... Le dernier annuaire ne contenait pas neuf cents noms; le nouveau en compte neuf cent vingt-deux."

Les Gardes Indépendantes du Canada tiennent leur convention annuelle à Joliette les 4 et 5 août 1929.

Le 13 août 1929, décès de M. l'abbé Téléphore Beaudry, curé de St-Mélanie.

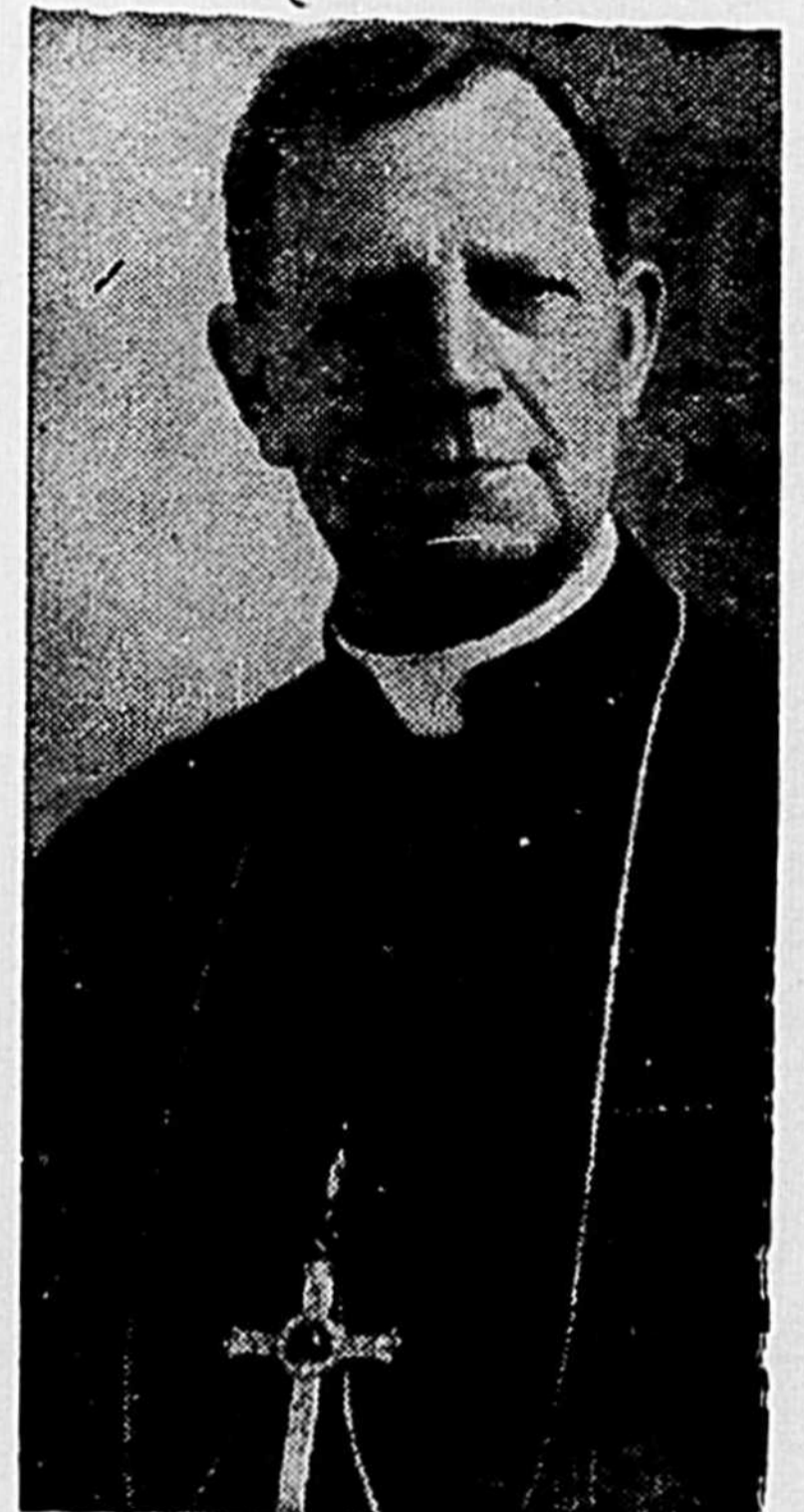
Au cours d'un grand banquet servi à l'Hôtel Joliette, les autorités religieuses et civiles soulignent les bienfaits de l'Unité Sanitaire établie en octobre 1928 (L'Action populaire du 22 août 1929).

Le dimanche 25 août 1929, S. E. Mgr Papineau chante une pontificale à la Cathédrale pour marquer le premier anniversaire de sa consécration épiscopale.

Hommages,
voeux et félicitations

Malo Transport Inc.

René Malo, président



23, RUE ST-JACQUES

TEL.: 756-8079

ST-PAUL DE JOLIETTE

HOMMAGES

à

**Son Exc. Mgr J.-A.
Papineau**

à l'occasion de son
65e anniversaire de sacerdoce

**FELICITATIONS**

et

REMERCIEMENTS

pour vos 65 ans de sacerdoce
et votre fructueux épiscopat

Le Conseil du Travail de Joliette

affilié à la Fédération des Travailleurs du Québec
et au Congrès du Travail du Canada

Fernand Lepage, président
Ludovic Corriveau, vice-président
Raymond Coutu, vice-président
Gaston Venne, secrétaire
Roland Bourgeois, directeur
Fernand Tremblay, directeur
Robert Desmarais, directeur
Robert Rivest, sergent d'armes

Locaux affiliés

LOCAL 1121, POMPIERS
LOCAL 225, POTERIE (VANDESCA SYRACUSE)
LOCAL 388, REMBOURREURS (M. LEPINE LTEE)
LOCAL 546, PACKING HOUSE (CANADA PACKERS)
LOCAL 644, U.I.O.V.D.
LOCAL 305, SYNDICAT TRAVAILLEURS DU TABAC (I.T.C.)
LOCAL 1186, TEXTILE (TORONTO CARPET)
LOCAL 262, I.L.G.W.
LOCAL 9-710, PRODUITS CHIMIQUES ET ATOMIQUES (DOMTAR)
LOCAL 4071, METALLOS (ACIERIE JOLIETTE)
LOCAL 493, EMPLOYES HOTELS ET RESTAURANTS
LOCAL 1612, TEXTILE (SCAPA DRYERS)
LOCAL 486, DOMINION

**La Société dentaire
de Joliette**

Dr Yvon AMYOT
Dr Félicien ASSELIN
Dr Robert BOUCHER
Dr Bruno CHARBONNEAU
Dr Adrien CONTRE
Dr Paul DIONNE
Dr Bernard GAGNON
Dr Edouard GERVAIS
Dr Guy GERVAIS
Dr Lucien HENAULT
Dr Gilles HIVON
Dr Jean LAMBERT
Dr Marcel LANDREVILLE
Dr Régis MANEGRE
Dr Pierre MARSOLAIS
Dr Georges-Henri PAGE
Dr Jean-Claude PAYETTE
Dr Jacques PERRAULT
Dr Jean-Paul PILON
Dr André POITRAS
Dr Joffre POULIOT



En mars 1961, lors des fêtes du 50e anniversaire de fondation du Séminaire de St-Jean, S. E. Mgr G.-M. Coderre, évêque de St-Jean, décore d'une médaille d'or spéciale, S. E. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette et fondateur du Collège de St-Jean.

1.—Le prêtre

...Avec ses talents, ses possibilités ce prêtre eût pu, dans une paroisse ou dans d'autres sphères d'activités, avoir plus de popularité, se payer davantage de sorties et peut-être accumuler quelque avoir. Mais non, il est prêtre avant tout, il sert, il va où le combat sacerdotal demande le plus d'engagement. Durant onze ans il vit totalement donné au Séminaire de Sainte-Thérèse.

2.—L'éducateur

...A St-Jean, le champ de l'éducation s'amplifie. L'abbé Papineau n'est plus le second ni le sixième dans l'organisation de la maison, il est le premier. Libre de tous ses mouvements, il bouleverse les cadres traditionnels. Il veut que l'enseignement fasse une plus large part aux mathématiques et même aux sciences commerciales, a-

Et voici qu'un jour son archevêque, qui le connaît, le désigne pour aller dans sa ville natale où les esprits sont bouleversés afin d'y fonder, à côté d'un collège déjà existant, un autre collège classique. Il s'en va chez les siens et, il le sait, il ne sera pas reçu. Même ses meilleurs amis lui suggèrent à l'oreille: "Pourquoi obéir? L'obéissance n'en demande pas tant!" Mais un jour ce prêtre avait posé ses mains dans celles de son

évêque et il avait dit: "Promitto". Il partit. Il se fixa parmi ses concitoyens et il fonda la maison demandée. Dans quel local? Dans une vieille poterie qui pouvait servir à tout autre usage qu'à l'enseignement. Son esprit de service trouve alors amplement à se déployer. Il rayonne son sacerdoce dans toute la région et encore aujourd'hui, on y retrace des fruits de cette vie de prêtre.

fin que tous ceux qui doivent s'en aller dans le monde soient capables non seulement de gagner leur vie mais d'accroître le potentiel de la nation.

Depuis toujours, c'est d'arrache-pied qu'on instruit les jeunes, et, si ce n'étaient des sacrifices du clergé, peut pourraient bénéficier des humanités classiques dans ce temps. Le nouveau

Supérieur devient chef de file et, à sa suite, on ira frapper aux portes de l'Etat pour dire aux gouvernants: Vous avez des devoirs en éducation et vous devez fournir des subsides à l'enseignement privé. Il obtient gain de cause et c'est là le point de départ des bienfaites et opportunes lois que notre province connaît depuis quelques mois.

3.—Le chef

...A St-Jean, le chef apparaît davantage encore. Son évêque l'y envoie non pas pour se reposer, mais pour régler une situation difficile. Car la bataille est engagée, les esprits s'entrechoquent. L'histoire relatera un jour les scènes disgracieuses que dut subir l'envoyé officiel de l'archevêque de Montréal. Il y avait une maison d'éducation qui existait là mais on la jugeait irrégulière. L'archevêque voulait établir une institution en bonne et due forme. Pour cela, il ne lui fallait pas simplement un prêtre, un éducateur, mais un chef. Les événements ont montré qu'il avait eu la main heureuse.

Le Supérieur-fondateur va manifester de quel-

le trempe il était. Un chef ne discute pas, il a une mission et il la remplit. Ses meilleurs amis cherchent à le décourager: "Tu seras seul!"

Il réplique simplement: "On me l'a demandé, le collège se fondera!" S'il avait discuté, il n'aurait pas réussi. Il est sûr de lui parce qu'il est mandaté. Celui que l'archevêque de Montréal a chargé d'une tâche aussi difficile examine la situation et avise aux meilleurs moyens à prendre. Ce qui existe déjà et est contesté c'est un collège complet. Le fondateur se dit qu'il faut mettre sur pied un collège aussi complet. Et voilà qui force l'admiration: à l'ouverture du collège on ne reçoit pas seulement des élèves pour les éléments latins, comme il arrive d'ordinaire,

mais toutes les classes, sauf une, sont organisées, d'éléments latins à philosophie inclusive. On devine ce que cela a coûté au Supérieur car il a dû recruter les maîtres et les élèves. Les citoyens de Saint-Jean qui sont un peu contre lui découvrent un bon matin un collège complètement organisé et fonctionnant régulièrement. Le Supérieur s'affirme non seulement dans le collège mais dans la ville et dans la région. On le mande souvent pour des conférences et des sermons.

(Extraits de l'allocution prononcée par S. E. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de St-Jean, lors du 60e anniversaire de sacerdoce de S. E. Mgr J.-A. Papineau).

Ces quelques lignes sont un témoignage de reconnaissance à un prêtre exemplaire, à un éducateur de carrière et à un chef de file, non seulement de l'Eglise mais de la nation.

**Les anciens élèves
et le Séminaire de St-Jean**